

Prise de Jérusalem par les Croisés.

*ANALYSE.* — Après six semaines de travaux d'approche, les croisés donnèrent l'assaut. Les tours roulantes furent poussées contre les murailles, les échelles se hérissèrent de guerriers, les ponts-levis s'abattirent sur les remparts. Deux chevaliers tournaisiens, Engelbert et Letalde se jetèrent les premiers dans la place; Godefroid y pénétra le troisième et, à la suite de ces braves, toute l'armée chrétienne.

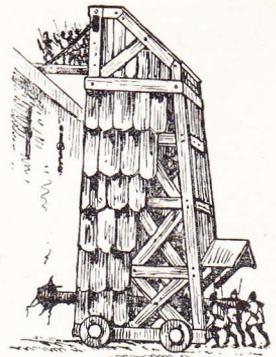
\* **Le concile de Clermont.** — Vers l'an 1076, Jérusalem était tombée au pouvoir des musulmans. Les pèlerins qui allaient visiter les Lieux-Saints subirent de nombreux outrages. L'un d'eux, Pierre l'Ermite, raconta éloquentement les souffrances qu'enduraient les chrétiens de Palestine.

Le Pape *Urbain II* convoqua, en 1095, un concile général à *Clermont*, en Auvergne, où affluèrent nombre de prélats, de chevaliers et une grande multitude de peuple, à tel point que beaucoup durent camper au milieu des champs malgré la mauvaise saison et la rigueur du climat. Aux discours du Pape et de Pierre l'Ermite, tous répondirent par le même cri : *Dieu le veut! Dieu le veut!* Nobles et vilains firent vœu de partir pour la guerre sainte; ils attachèrent à leur épaule une *croix* d'étoffe rouge, témoignage de leur engagement au service du Christ, ce qui leur valut le nom de *Croisés* et à l'expédition celui de *Croisade*.

**Les Croisades.** — De la fin du XI<sup>e</sup> siècle à la fin du XIII<sup>e</sup>, l'Europe chrétienne entreprit huit grandes expéditions guerrières pour délivrer les Lieux-Saints de la domination musulmane. Le nom de CROISADES, donné à ces expéditions, rappelle la croix d'étoffe rouge que les guerriers de la première expédition, les croisés, attachèrent à leur épaule.

La première croisade, seule, délivra pour un temps la Palestine. Les Belges prirent une grande part à la première et à la quatrième.

**La première croisade.** — La première croisade, appelée croisade de Jérusalem, fut décidée d'enthousiasme au concile de Clermont en 1095. Une armée populaire, conduite par Pierre l'Ermite, devança les chevaliers et les seigneurs; elle fut décimée par les Turcs en Asie Mineure. L'armée féodale, divisée en trois corps réguliers, eut pour chef principal Godefroid de Bouillon; elle se concentra sur Constantinople, puis descendit en Asie où elle s'empara de Nicée et d'Antioche. Après six semaines de siège, les croisés emportèrent la ville de Jérusalem par un assaut héroïque livré le 15 juillet 1099.



**Tour roulante.**

Les tours roulantes étaient des tours en bois, roulées par les croisés contre les murailles de Jérusalem; un pont volant ou pont-levis reliant la tour au rempart et permettait aux assaillants d'escalader les enceintes fortifiées. A la partie inférieure s'attachait un bélier, pièce fort solide et destinée à ébranler les remparts.

\* **La croisade des pauvres gens.** — Les seigneurs songeaient encore à leurs préparatifs et les chevaliers commençaient à peine à réfléchir à l'expédition, quand déjà le peuple s'y portait avec une ardeur que rien ne pouvait arrêter. Personne, parmi les plus pauvres, ne songeait à l'insuffisance de ses ressources et aux difficultés d'un pareil voyage. On ne saurait décrire ces troupes d'enfants, de femmes, de vieillards, qui partaient ainsi pour la guerre sainte. Rien de plus touchant que de voir ces pauvres Croisés ferrer leurs bœufs, les atteler à une charrette à deux roues sur laquelle ils mettaient leurs pauvres bagages et leurs petits enfants. A toutes les villes qu'ils apercevaient, ils tendaient leurs mains et demandaient si ce n'était pas là Jérusalem...

(D'après G. DE NOGENT).



**Église Sainte-Sophie.**

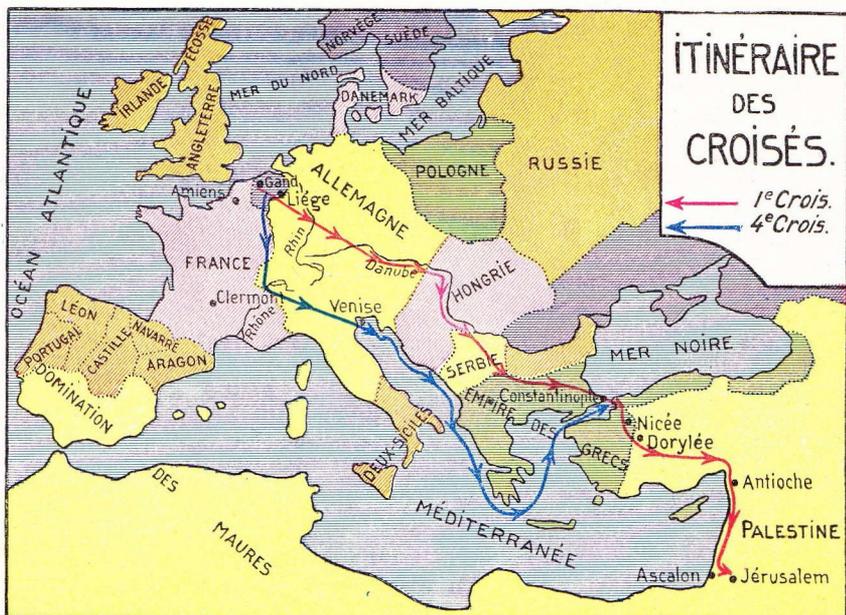
L'église Sainte-Sophie est la construction la plus grandiose en style byzantin. Elle fut érigée au VI<sup>e</sup> siècle sous l'empereur Justinien. Dix mille ouvriers y travaillèrent pendant cinq ans. On dit que l'empereur, entrant pour la première fois dans l'édifice, s'écria, songeant au temple de Jérusalem : *Salomon, je t'ai vaincu!*

Par suite de l'égalité de ses dimensions, l'édifice tout entier pourrait être enfermé dans un cube absolument régulier. Une coupole centrale, flanquée de plusieurs demi-coupoles, domine la masse des constructions. Les murs extérieurs sont en brique nue, mais la décoration intérieure est d'une magnificence inouïe; c'est le LUXE ORIENTAL : colonnes de porphyre et de marbre vert, revêtement de marbres multicolores, immenses mosaïques à fond d'or. — En 1453, lors de leur entrée à Constantinople, les Turcs ont transformé cette magnifique église en une mosquée : c'est pourquoi on y voit aujourd'hui de hautes tours qui sont des minarets.

\* **Les croisés en Asie Mineure.** — Arrivés à Constantinople, les Croisés se trouvaient encore à plus de 200 lieues de leur but, Jérusalem. Leur marche à travers l'Asie Mineure dura deux ans. La fatigue, les privations, le climat et surtout les épidémies, plus encore que les flèches de l'ennemi, avaient décimé leurs rangs. Plus de 200.000 hommes avaient péri. Beaucoup s'étaient arrêtés en chemin ou étaient retournés en Europe. Seule, une élite de 50.000 combattants arriva devant Jérusalem.



Étendard  
des Croisés.



La première croisade ébranla plus de 600.000 hommes qui se répartirent en plusieurs armées. Celle de Godefroid de Bouillon traversa l'Allemagne, la Hongrie, la péninsule des Balkans; elle pénétra en Asie Mineure et atteignit Jérusalem en 1099.  
La quatrième croisade fut dirigée par Baudouin IX, comte de Flandre et de Hainaut. Réunis en Italie, les croisés s'embarquèrent à Venise, longèrent les côtes de la Grèce et se dirigèrent sur Constantinople : la croisade fut ainsi détournée de son vrai but.

\* **Godefroid de Bouillon.** — La renommée de Godefroid de Bouillon l'avait fait choisir comme chef de la première croisade. Au cours de l'expédition, il s'illustra encore par son courage, sa bravoure, sa sagesse et sa piété. Après la prise de la Ville sainte, les seigneurs voulurent le proclamer Roi de Jérusalem ; par humilité, Godefroid de Bouillon refusa ce titre et se contenta de celui de *Baron du saint sépulchre*.

\* **Les assises de Jérusalem.** — La Palestine fut divisée en fiefs, selon le système féodal ; les principaux chefs reçurent chacun une province. Ces provinces formèrent un nouvel État chrétien qui fut administré d'après des lois connues sous le nom d'*Assises de Jérusalem*. La défense de l'état fut confiée à des ordres militaires et religieux : les Chevaliers du Temple et les Chevaliers de l'Hôpital. Malgré ces mesures, Jérusalem retomba au pouvoir des infidèles après quelques années.

**La quatrième croisade.** — La quatrième croisade eut pour chef un comte de Flandre, Baudouin IX. Elle est appelée la croisade de Constantinople parce qu'elle fut détournée de son vrai but qui était la délivrance de Jérusalem et de la Palestine.

Les nouveaux croisés voulaient se rendre en Palestine par la Méditerranée. N'ayant pas de vaisseaux, ils furent contraints de passer par les conditions des Vénitiens et des Grecs. C'est pourquoi ils se portèrent au secours de l'empereur byzantin qu'ils rétablirent sur le trône.

Par la suite, ils oublièrent le but de leur expédition. L'*Empire latin de Constantinople*, fondé par eux, ne dura d'ailleurs que quelques années.

\* **L'Empire latin de Constantinople.** — Une fois en possession de son trône, l'empereur oublia ses promesses. Les croisés pillèrent la ville de Constantinople ; puis, à la mort de l'empereur en 1204, ils élurent Baudouin pour le remplacer. L'Empire latin de

Constantinople fut organisé selon le système féodal, mais ne dura que 57 ans. Baudouin avait trouvé la mort dans une expédition contre les Bulgares et, sous ses successeurs, la dynastie grecque reconquit la couronne.

\* **Résultats des croisades.** — Si les croisades manquèrent leur but, elles produisirent cependant de précieux résultats : la civilisation, le commerce, l'industrie, l'agriculture, les sciences et les arts profitèrent des relations entre les peuples de l'Orient et de l'Occident.

De plus, les croisades entraînaient les hommes à se dévouer pour un noble idéal ; elles laissaient ainsi dans la conscience des peuples modernes un certain goût de générosité et de sacrifice pour toutes les nobles causes.

\* **Bouvines (1214).** — Baudouin IX était à la fois comte de Flandre et de Hainaut. En partant pour la croisade, il confia la tutelle de ses deux filles, Jeanne et Marguerite, au comte de Namur, Philippe le Noble. Celui-ci livra Jeanne à la politique ambitieuse du roi de France, Philippe-Auguste.



Le château de Bouillon au Moyen Age.

Avant de partir pour la croisade, Godefroid de Bouillon vendit son château au prince-évêque de Liège. Le château primitif fut transformé plusieurs fois dans les siècles suivants.

Le roi de France cherchait à rattacher la Flandre à sa couronne : il fit épouser à Jeanne un certain Ferrand de Portugal et contraignit les deux époux à lui céder une province, l'Artois. Cette cession fut dont la bataille de Bouvines (1214) Philippe-Auguste battit le comte de Flandre et ses alliés ; Ferrand, prisonnier du roi de France pendant douze ans, ne recouvra sa liberté qu'après avoir signé le traité de Melun (1226) qui resserrait la vassalité de la Flandre vis-à-vis de la France.

\* **Jeanne et Marguerite de Constantinople.** — Jeanne et Marguerite, appelées « de Constantinople » en souvenir de Baudouin IX, se succédèrent dans le gouvernement du Hainaut et de la Flandre ; elles favorisèrent le développement des libertés communales : Jeanne organisa les *Trente-neuf* de Gand, célèbre échevinage de la ville flamande.

Sous Marguerite, une querelle de famille amena la séparation des deux comtés après l'arbitrage de Louis IX (saint Louis), roi de France : le Hainaut fut gouverné par les d'*Avesnes* et la Flandre passa aux *Dampierres*.

**Réflexion.** — « *Les Croisades sont avant tout une œuvre belge. Nous y sommes allés les premiers avec Godefroid de Bouillon ; nous y sommes restés les derniers avec Charles-Quint et don Juan d'Autriche.* » (G. KURTH)

**DEVOIR.** — Montrez la part que les Belges ont prise aux croisades.



Statue de Godefroid de Bouillon, à Bruxelles.

« Dans l'imagination populaire, Godefroid de Bouillon est resté le type le plus accompli du serviteur du Christ » (Pirenne).

A Bruxelles, un monument le représente en armes, levant l'étendard. Le chef semble prêt à redire le vieux cri des croisés :

DIEU LE VEUT.

l'occasion d'une guerre fut le principal épisode.



Statue de Baudouin de Constantinople, à Mons.

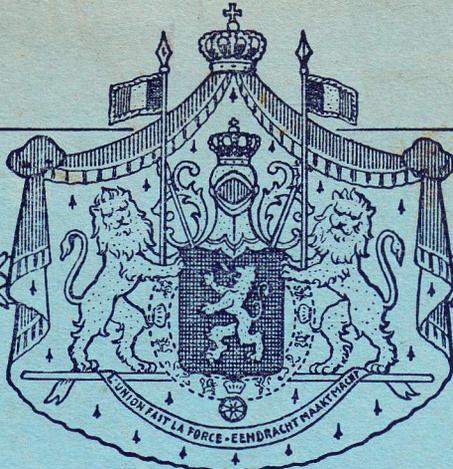
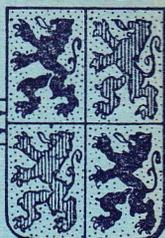
Baudouin IX, comte de Flandre et de Hainaut, empereur latin de Constantinople, fut le chef de la quatrième croisade.

La ville de Mons lui a érigé un monument symbolique : le manteau impérial, le diadème, le sceptre surmonté d'une croix, l'attitude même du personnage, tout évoque l'autorité et la puissance.

BRABANT

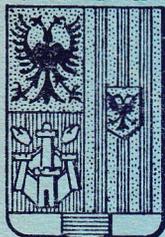


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



# L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

par une réunion de Professeurs

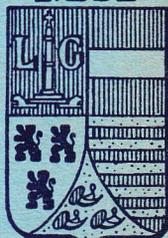
*Illustrations de V. DELMELLE*

=

FL ORIENTALE



LIÈGE



NAMUR

« LA PROCURE »  
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

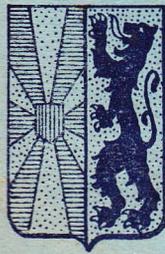
« LA PROCURE »  
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

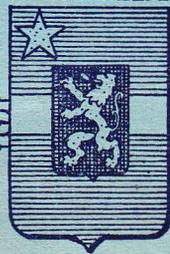
FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

